

INAUGURATION du monument dédié aux victimes Lao-Hmong d'Indochine à AUBIGNY sur NERE le 8 juin 2013 (journée nationale d'hommage aux combattants d'Indochine).



Mr Richard THOR, président de l'association D'Union des Lao-Hmong prononce son allocution

Deux de nos camarades, Jacques BOUTHIER et Paul HUBERSON, anciens d'Indochine, étaient invités à cette inauguration, occasion pour les familles Hmong venues parfois de très loin de se rassembler, de témoigner de leur attachement à leur culture, de manifester leur amour pour la France.

Population montagnarde, victime des régimes communistes du Vietnam et du Laos pour leur engagement aux côtés de l'armée française, puis de celle des USA durant les guerres d'Indochine, Les Hmongs ont droit à notre reconnaissance et méritent que nous soutenions leur lutte pour qu'une juste place leur soit reconnue au Laos.



AUBIGNY-SUR-MÈRE ■ Inauguration samedi dernier du monument dédié aux victimes lao-hmongs d'Indochine

En hommage aux victimes lao-hmongs

Plus de sept cents personnes, dont de nombreuses personnalités, ont participé samedi dernier à l'inauguration du monument dédié aux victimes lao-hmongs d'Indochine.

À l'occasion de la Journée nationale des morts pour la France en Indochine, un monument érigé square Saint-Ligori et dédié aux victimes lao-hmongs en Indochine a été inauguré samedi en présence de très nombreuses personnalités civiles et militaires. C'est la première fois en France métropolitaine qu'un tel monument est dressé, il en existe un autre en Guyane à Cacao.

« Les Hmongs ont toujours été fidèles à leurs engagements aux côtés de l'armée française »

Plus de sept cents personnes ont participé à la cérémonie officielle qui a débuté au monument au Morts, place Chazeau. Puis, derrière la fanfare de Blancafort, c'est un long cortège qui s'est dirigé vers le square Saint-Ligori pour l'inauguration du monument érigé en juin 2012, sous la mandature d'Yves Fromion, alors député-maire de la ville. De nombreux



HOMMAGE. Le président national des associations hmongs de France, Benoit Vu, est revenu sur la bataille de Dien Bien Phu de 1954 et le massacre du peuple lao-hmong.

Lao-Hmongs avaient revêtu leur costume traditionnel pour cette cérémonie.

Après les dépôts de gerbes, et les sonneries réglementaires, Richard Thor, conseiller municipal et président de l'association des Lao-Hmongs d'Aubigny, a pris la parole pour remercier la municipalité et la communauté française hmong. « La communauté hmong est très fière. Ce monument fait honneur à nos arrière-grands-parents, grands-parents et parents qui ont servi la France. C'est la reconnaissance de leur sacrifice. Les Hmongs

ont toujours été fidèles à leurs engagements aux côtés de l'armée française » a-t-il déclaré avant de remercier les personnalités, ainsi que le 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes présent (des parachutistes de Pamiers, dans l'Ariège).

Le président national des associations hmongs de France, Benoit Vu, est ensuite revenu sur une page sombre de l'histoire, en rappelant la bataille de Dien Bien Phu du 13 mars au 7 mai 1954. « Un massacre, une mission suicide. » Suite au retrait des troupes françaises, les

Hmongs s'engagent aux côtés des forces américaines. Mais le nouveau gouvernement communiste de l'époque voit ces Hmongs comme des collaborateurs des Français et des Américains. Commence alors une horrible campagne d'extermination qui les contraints à l'exil. « Nous sommes toujours là et fiers d'être Français, et de pouvoir honorer nos soldats morts pour la liberté de notre peuple ». Des propos confortés par le colonel Bernard Chopin, le vice-président national du Souvenir français.

De son côté, le député Yves Fromion n'a pas oublié de reconnaître les qualités du régiment des chasseurs parachutistes, « l'un des plus glorieux régiments de l'armée française, illustre dans les opérations extérieures ». Et il a poursuivi : « ce monument a ses fondations ancrées dans la terre de France, c'est un geste de respect pour ceux qui sont morts enveloppés dans les plis du drapeau français ». Soulignant que les Hmongs ont su s'adapter aux coutumes locales, tout en restant fidèles à leurs traditions, Yves Fromion s'est montré admiratif, lui qui est de plus président du groupe amitié France-Laos à l'Assemblée nationale. Et il a également remercié le conseil municipal pour son soutien.

Compagnons d'armes

Enfin, le sous-préfet de Saint-Amand-Montrond, Francis Blondieau, a rappelé à son tour l'histoire d'un conflit qui restera gravé dans les mémoires et dans le granit. « La France fut l'un des premiers pays à les accueillir. Vous nous avez choisis pour alliés, aussi il était normal que la France, pays des Droits de l'Homme et de la liberté, accueille avec chaleur ses compagnons d'armes, ses camarades. Vous êtes devenus en trois générations, les agriculteurs de Guyane, et en métropole, vous vous êtes pareillement intégrés, toujours discrets et respectueux ».

Une belle journée de souvenir qui s'est terminée au gymnase Yves-du-Manoir, autour d'un buffet dînatoire. ■

Journal
de BERRY.

article sortie

Le 10 Juin 2011